

CENTRE D'HISTOIRE ECONOMIQUE & SOCIALE
DE LA REGION LYONNAISE

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITE

26 Janvier 1976

Ces quelques pages présentent les différents aspects de l'activité du Centre, en reprenant les points principaux du rapport présenté par M. le Professeur Richard GASCON, Directeur du Centre, au Conseil de Laboratoire réuni le 26 janvier 1976. Dans le cadre du Bulletin, il semble inutile de reproduire le rapport financier, qui est bien sûr à la disposition des membres du Centre.

1) - L'organisation et la vie matérielle.

a) - Locaux.

Il serait possible de commencer ce rapport en faisant remarquer d'abord que, de ce point de vue, 1975 a été une année calme, et sans transformation notable. La vie quotidienne s'est adaptée aux locaux provisoires mis à la disposition du Centre fin 1974 par l'Administration de l'Université Lyon II. Il est inutile de revenir sur l'inadaptation de ces locaux à un fonctionnement rationnel et satisfaisant. Le personnel technique a travaillé en 1975 dans des conditions matérielles particulièrement difficiles, et on ne peut que le féliciter pour sa patience, et pour la valeur et la qualité du travail réalisé dans ces circonstances.

De petits aménagements de détail permettent d'attendre avec calme les nouveaux locaux dont l'installation est prévue rue Chevreul, à proximité de

l'Atelier de Publication. Les crédits de rénovation de ces locaux ont été demandés à plusieurs reprises (programmes pluriannuels - VIIe Plan - et peut-être les verra-t-on arriver enfin en 1976). Cela serait de la plus grande importance pour une plus grande efficacité du travail scientifique de notre Centre.

b) - Matériel.

Dans ce domaine également, peu de nouveautés remarquables. Il n'était pas utile de prévoir une modernisation du matériel dans les locaux actuels. Cependant, l'aide du budget C.N.R.S. a permis de commencer l'équipement en matériel de prise de vues, pour microfilms, ce qui peut rendre à l'avenir des services immenses dans le domaine de la documentation, aussi bien bibliographique, qu'archivistique. Peu à peu, en liaison avec le C.N.R.S., et les autres équipes C.N.R.S. de l'Université Lyon II, un équipement complet doit être installé progressivement.

Un crédit d'équipement de 100 000 F. a été attribué au Centre fin 1975. Son déblocage en 1976 doit permettre essentiellement l'amélioration technique de l'atelier de publication.

c) - Personnel.

Peu de changement également en 1975-1976. Monsieur Jean-François Grenouiller, appelé au Service National, a cédé sa place pour l'année à Mademoiselle Sylvette Salvit, comme responsable de l'Atelier de Publication, pour la confection et la diffusion des Bulletins et ouvrages du Centre réalisés grâce au travail de Madame de Place, varitypiste, et de Monsieur Jacky Chevasson, conducteur offset. Mademoiselle de Morangières, dessinatrice, attend toujours des conditions de travail plus satisfaisantes, dans des locaux mieux adaptés à son travail délicat.

La diversification et l'extension des directions de recherche de notre

Centre lyonnais ont en 1975 posé de façon plus directe que précédemment le problème du personnel. Sans doute le Centre d'Histoire économique et sociale peut encore paraître privilégié par rapport à d'autres équipes de l'Université et même du C.N.R.S. Cependant ses activités plus nombreuses et les diverses enquêtes en cours multiplient les problèmes de gestion, aggravés encore par la diffusion des publications. Beaucoup de temps doit être consacré à ces problèmes matériels, essentiels même s'ils sont irritants. Il serait indispensable qu'une secrétaire soit adjointe au Centre, pour décharger le personnel technique de ces besognes qui ne devraient pas lui incomber. Il serait souhaitable que le service recherche de l'Université Lyon II puisse s'étoffer, pour centraliser les tâches de gestion des Centres, qui pourraient ainsi mieux concentrer leurs moyens sur les opérations de recherche.

2) - Les réalisations de 1975 et le Programme 1976.

A - Les Publications.

L'Atelier de Publication, sans souffrir des changements de personnel, et des difficultés d'approvisionnement en papier particulièrement sensibles au début de 1975, a réalisé son programme sans prendre de retard.

Le Bulletin du Centre paraît toujours régulièrement avec ses quatre numéros annuels. Il reflète fidèlement la richesse des séminaires réguliers tenus les samedi, principalement à Lyon, mais avec en 1975 une séance à Grenoble. Ces séminaires, qui ont pris une forme plus organique encore depuis la création du 3e Cycle "Histoire démographique, économique et sociale, de la fin du Moyen Age à nos jours", pour lequel l'Université Lyon II a été habilitée en 1975, avec le support scientifique du Centre, sont à la fois l'occasion de confrontations d'idées et de méthodes entre les Chercheurs du Centre, du C.N.R.S., des Universités de Lyon, Grenoble et Saint-Etienne, mais encore l'occasion d'ouvertures sur le monde

extérieur, par la participation d'historiens français, voire étrangers, qui enrichissent beaucoup nos réflexions, et contribuent de façon toujours plus large à la réalisation de nos projets.

En dehors du Bulletin, trois volumes ont été achevés. La publication du Colloque d'Histoire de l'Art, "l'Art baroque à Lyon", dirigée par Monsieur le Professeur Ternois, avec l'aide de Madame Perez, a été une tâche très difficile, à cause d'une illustration abondante, dont la réalisation, à la limite des possibilités techniques de notre Atelier, demanda de longs efforts, et retarda quelque peu le reste du programme.

Fin 1975 est sorti le texte de la section du Colloque de l'Association Française des Historiens Economistes, tenu à Paris en octobre 1973, consacrée aux "Aires et Structures du Commerce Français au XVIIIe Siècle". Là encore, la réalisation technique fut difficile, mais l'Atelier en complétant son matériel, pourra à l'avenir mieux répondre à de tels besoins. Enfin, complémentaire en quelque sorte de ce volume, mais pour les aires et structures du commerce lyonnais, vient d'être achevé le 3ème volume, qui devient le 6e de la collection du Centre : "Papiers d'Industriels et de Commerçants Lyonnais - Lyon et le Grand Commerce au XVIIIe siècle". Ce livre est le résultat d'une recherche collective, sous la direction de Monsieur Pierre Léon, réalisé grâce au travail des collaboratrices du Centre, et dont la cartographie est due à Mademoiselle de Morangiès.

Le programme 1976 commencera par la publication de la thèse de 3e Cycle de notre Collègue Jean-Charles Bonnet : "Les pouvoirs publics français et l'Immigration dans l'Entre-Deux-Guerres", ouvrage qui aborde un problème d'actualité, d'une grande importance.

"Les Actes du Colloque Franco-Genevois" d'avril 1976 sur la démographie urbaine et les relations ville-campagne seront le prochain travail, avant un volume sur les Communautés rurales (réalisé par M. J. P. Gutton), et une mise au point sur les recherches collectives du Centre.

Le Centre d'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise prépare enfin un accord avec le Laboratoire de Démographie Historique pour la réalisation par le Centre des cinq dictionnaires départementaux des Paroisses et Communes de France qui n'ont pas encore été commencés dans notre région.

B - Les Thèses.

Le début de 1975 a été marqué par la soutenance à Lyon de la thèse de Doctorat d'Etat d'Yves Lequin, dont tout le monde attend la publication :

"Le Monde ouvrier de la Région lyonnaise dans la Seconde moitié du XIXe Siècle. (1848-1914)".

Les thèses de 3e Cycle soutenues n'ont pas la même importance, mais on doit souligner l'apport original d'un étudiant japonais, M. Takashi Koi :

"Les Chaliers et les sans-culottes lyonnais". (Présentation dans le Bulletin du Centre - N° 3, 1975).

Et la courageuse tentative de Madame Monique Bornarel pour analyser une population urbaine au XVIIIe siècle :

"La population de Grenoble - 1680-1763".

En 1976 plusieurs chercheurs du Centre achèvent leur thèse, en particulier Monsieur Georges Durand, sur les campagnes lyonnaises de l'époque moderne, et Monsieur Pierre Cayez sur l'industrialisation lyonnaise au XIXe siècle.

C - Les Recherches collectives : Etat des travaux et perspectives.

Le Centre d'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise, avec et grâce à l'aide du C.N.R.S., mais aussi de l'Université Lyon II, qui permet et de financer quelques vacations, et d'utiliser l'informatique grâce à la compétence du responsable du service de l'Université, a donné depuis deux ans la priorité aux recherches collectives.

Celles-ci sont tâche de longue haleine : le travail de l'historien, en histoire économique et sociale, et avec toute l'extension des visées actuelles de l'histoire sociale dans les perspectives de l'histoire des mentalités, exige des dépouillements extrêmement longs et minutieux. Dans le Bulletin du Centre, Gilbert Carrier a exposé les problèmes de l'enquête sur l'appropriation des terres par les citadins : plusieurs milliers d'heures de vacations seraient indispensables pour arriver à une connaissance suffisante du phénomène pour l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Des enquêtes plus restreintes dans leur domaine ou dans leur champ chronologique, comme celle entreprise par Madame Lorcin, demandent des crédits importants, pour la saisie des données, mais aussi pour le traitement informatique. Aussi avons-nous souvent le sentiment de stagner, ou de n'avancer que lentement, les moyens financiers du Centre n'étant pas toujours suffisants, pour réaliser les travaux lancés par les différentes équipes.

En histoire médiévale, Monsieur Fédou poursuit le traitement des comptes municipaux de la ville de Lyon. Madame Lorcin continue son enquête sur les structures sociales et familiales de la société de la région lyonnaise à la fin du Moyen Age par le dépouillement des secteurs encore peu représentés dans son échantillon : la noblesse rurale et les populations de la ville de Lyon. Le traitement commencé et les premiers résultats : Marie-Thérèse Lorcin : "Retraite des veuves et filles au couvent. Quelques aspects de la condition féminine à la fin du

Moyen Age" - Annales de Démographie Historique - 1975, p. 187-204, permettent d'envisager une synthèse pour la fin de 1976, sur la Société rurale de notre région (Seigneurs et paysans).

En histoire moderne, deux grandes directions.

Monsieur Richard Gascon, avec la collaboration de Madame Bcissel-Dombreval, a entrepris une enquête nationale d'archéologie industrielle. Toutes les sources imprimées ou autres lui permettent de reconstituer une carte industrielle et manufacturière de la France au XVIe et début XVIIe siècle, qui manque encore.

Monsieur Jean-Pierre Gutton achève les dépouillements de ses deux enquêtes sur la noblesse et les communautés rurales de la généralité de Lyon. Il prépare une publication sur ce thème dans la collection du Centre pour la fin de l'année. Mais M. Gutton propose deux directions nouvelles de travail, pour lesquelles des contacts seront pris : publication de textes économiques anciens, avec établissement du texte et édition critique ; confection d'un atlas d'histoire économique et sociale de la Région lyonnaise.

Monsieur A. Bideau, qui bénéficie en 1976 d'un contrat de travail du C.N.R.S., a poursuivi le travail de dépouillement des registres des passeports de Trévoux, dont il a présenté les premiers aspects en 1975, avec Monsieur Maurice Garden : "Les registres de passeports à Trévoux pendant la Révolution : approche pour une anthropologie historique". (Etudes sur la presse au XVIIIe siècle : les Mémoires de Trévoux - N° 2 - 1975.)

Avec l'aide de M. Dumollard, un programme informatique a été élaboré, qui permettra de saisir les données anthropologiques, mais aussi le phénomène de mobilité de la population d'une petite ville et de son canton pendant la période révolutionnaire.

Trois grandes enquêtes collectives sont en cours en histoire contemporaine. Mademoiselle Dessertine rassemble, sous la direction de Monsieur Yves Lequin, les données sur les signatures des actes de mariage, dans le département du Rhône. Pour cette enquête, qui reprend les principes de l'enquête Maggiolo, et en rapport avec la recherche nationale lancée à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales par MM. Furet et Ozouf, a été fait le choix d'une certaine exhaustivité : le dépouillement intégral pour tout un territoire départemental, de tous les actes de mariage - pour des tranches de cinq ans, distantes d'une génération environ. Le travail est terminé pour le début du XIXe siècle, mais il est très long. Ce dépouillement complet doit permettre de mieux comprendre les rapports entre alphabétisation et scolarisation, au niveau communal, de même qu'une étude plus fine des variations selon les milieux professionnels, économiques et sociaux.

Monsieur Lequin a en même temps élaboré et commencé une enquête collective, avec la collaboration d'une équipe d'étudiants de maîtrise particulièrement appliquée et enthousiaste, sur la ville de Givors au XIXe siècle. Tous les documents quantitatifs (registres paroissiaux, puis d'état-civil, recensement, dans un deuxième temps archives notariales, puis d'autres sources) doivent permettre de reconstituer dans le détail la formation de la population de cette ville industrielle. Une attention spéciale est apportée aux problèmes de la famille, de sa structure et de son évolution.

Gilbert Garrier a lancé une grande enquête sur les propriétés citadines à la campagne, qu'il veut étendre à toute la région avec la collaboration des collègues de Grenoble et de Saint-Etienne. Il a exposé les grandes lignes de la méthodologie dans le Bulletin n° 2 1975 du Centre :

"Premières lignes d'une recherche collective, : "L'appropriation foncière citadine dans la région Rhône-Alpes du XIVE au XXe siècle".

Il s'agit d'une œuvre de longue haleine, pour laquelle une aide semble indispensable dans un programme pluriannuel, si on ne veut pas se contenter de sondages limités dans le temps et l'espace.

Ajoutons enfin que le Centre d'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise commence en 1976 sa participation à une A.T.P. "Santé" : la consommation médicale dans l'agglomération lyonnaise. Dans le cadre de cette recherche du groupe d'économie médicale des Professeurs Louis Roche et Denis Lambert, la collaboration de notre Centre cherche à expliquer les structures et les pratiques actuelles par une reconstitution des évolutions du passé. Actuellement l'effort est concentré sur l'économie hospitalière depuis la mise en place des Hospices Civils grâce à l'obligeance de Mademoiselle Roubert, Directrice des Archives des Hospices Civils, une étude des budgets du XIXe et du XXe siècle est commencée. Dans un deuxième temps, il faudra essayer de construire des séries pour le développement de l'hospitalisation privée. Mais il s'agit là d'un secteur de recherches relativement nouveau dans la région, à la suite des études de M. Rochaix et de François Steudler, et pour lesquels le cas lyonnais est particulièrement intéressant. Dans les années qui suivent, ces études d'histoire économique et sociale de la santé deviendront un des axes prioritaires de notre recherche, d'autant plus qu'ici aussi une continuité dans le temps long existe, avec les travaux sur les Hôpitaux ou sur les sources hospitalières de MM. Gascon, Gutton et Georges Durand.

CONCLUSION.

L'année 1975 a été celle d'une réorganisation matérielle, qui a pu se faire sans limiter l'activité du Centre, qui au contraire a pu accroître son dynamisme.

1976 est le début d'une série d'activités de type nouveau. Le Centre a

des assises suffisamment solides, et les moyens humains et matériels propres à favoriser une expansion, et une collaboration avec d'autres disciplines. Jusqu'à maintenant, nous avons hésité devant la procédure des actions thématiques sur contrats, devant les risques sociaux de ces entreprises. Pour ne pas s'enliser, le Centre accepte à son tour cette direction de travail. Mais s'il le fait, c'est avant tout parce qu'il pense que dans le cadre régional, il a sa place pour participer à une politique régionale de recherche scientifique, dans les domaines historiques en particulier. La définition par la Région Rhône-Alpes d'un double programme de conservation du patrimoine, et d'observation du changement social et culturel, correspond exactement aux objectifs du Centre. En 1976 tous les chercheurs du Centre sont appelés à collaborer à la définition de programmes précis sur ces thèmes, en association avec les autres disciplines des Sciences de l'Homme

Maurice GARDEN.

Co-Directeur du Centre.